

L'amour
n'est pas un jeu

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : L'amour n'est pas un jeu / Alexandra Philibert

Nom : Philibert, Alexandra 1991- , auteure

Identifiants : Canadiana 20250034557 | ISBN 9782898670961

Classification : LCC PS8631.H45 A64 2025 | CDD C843/.6-dc23

© 2025 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture : Géraldine Charette

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ALEXANDRA PHILIBERT

L'amour
n'est pas un jeu



LES ÉDITEURS RÉUNIS

NOTE DE L'AUTEURE

Ce livre est de la pure fiction. Tous les personnages sont le fruit de mon imagination. Si j'ai laissé quelques clins d'œil ici et là pour honorer des athlètes inspirants, Kayla, Tyler et toute la bande n'existent que dans mon imagination fertile. Je les ai inventés afin de vous faire découvrir un de mes sports favoris, le hockey, et qu'ils puissent porter des thèmes chers à mon cœur.

Bienvenue dans leur monde (et ma tête).

Attention : ce livre peut créer une dépendance au hockey et à la romance sportive.

Bonne lecture !

*Pour toutes les femmes avant moi et celles à venir.
On peut et on va le faire.*

*Je nous souhaite de prendre toute
la place qui nous revient.*

LISTE DE LECTURE

Prologue : *Legends are Made* – Sam Tinnesz

1. *Legend* – The Score
2. *Whatever it takes* – Imagine Dragons
3. *Burning Man* – Dierks Bentley (feat. Brothers Osborne)
4. *Kings and Queens* – Ava Max
5. *Glory* – The Score
6. *Training Season* – Dua Lipa
7. *The Champion* – Carrie Underwood (feat. Ludacris)
8. *Ain't that some* – Morgan Wallen
9. *Counting stars* – OneRepublic
10. *Obsessed* – Sam Riggs
11. *Run* – OneRepublic
12. *APT.* – ROSÉ et Bruno Mars
13. *Think I'm in love with you* – Chris Stapleton
14. *Messy* – Chase Rice
15. *Bet you break my heart* – MacKenzie Porter

16. *Sailor Song* – Gigi Perez
17. *Leave our mark* – Chad Walt
18. *Too Sweet* – Hozier
19. *Be your man* – Jackson Dean
20. *Daydreams* – We Three
21. *Don't stop now* – Sam Riggs
22. *Sin so sweet* – Warren Zeiders
23. *Burning down* (Alex's Version) – Alex Warren
24. *Mercy* – Shawn Mendes
25. *Never til now* – Ashley Cooke (feat. Brett Young)
26. *Born for this* – The Score
27. *Fearless (Echo)* – Jackson Dean
28. *Pretty little poison* – Warren Zeiders
29. *Until my heart stops beating* – Sam Riggs
30. *Smoke 'Em too* – Kimberly Perry
31. *How high* – Kip Moore
32. *Devil you know* – Tyler Braden
33. *Chemicals* – Matt Hansen
34. *War for you* – Jay Allen
35. *Unstoppable* – The Score
36. *Stargazing* – Myles Smith
- Épilogue : *Ordinary* – Alex Warren

ÉQUIPE DES PIONNIÈRES DE MONTRÉAL

ATTAQUANTES	
Kayla Knight (C)	# 13
Daria Nurse	# 25
Rose Campbell	# 33
Sarah Muller	# 33
Tessa McTavish	# 5
Brianne Woods	# 1
Taylor Ambrose	# 8
Sabrina Ouellet	# 30
Lily Maschmeyer	# 42
Ella Roque	# 19

DÉFENSEURES	
Stacy Phillips (A)	# 22
Laura Maltais	# 7
Liz Hensley	# 3
Maverick Shelton	# 96
Erin McCoy	# 44
Kate Mrazova	# 23

GARDIENNES DE BUT	
Mackenzie Hills	# 40
Jennifer Jenner	# 35

ENTRAÎNEUSES	
Natalie Scott	
Lia Chu	
Dany Richards	

ÉQUIPE DES TITANS DE MONTRÉAL

ATTAQUANTS	
Tyler Smith (A)	# 31
Xander Ward	# 42
Stephan Boogarts	# 44
Maxwell Blackburn (C)	# 14
Sven Hansen	# 21
Erik Conacher	# 95
Corey Burns	# 28
Charles Petterson	# 50
Josh Manoa	# 8
Bryan Richards	# 3
Zachary Roy	# 67
Maxime Pouliot	# 17

DÉFENSEURS	
Elias «Sobby» Solberg	# 76
Joel Patterson	# 55
Jake Hollyday (A)	# 6
Blake Miller	# 34
Alex Lamontagne	# 78
Jordan Romano	# 23

GARDIENS DE BUT	
Igor Brabovsky	# 30
Brett Bunnington	# 88

ENTRAÎNEURS
Alex Richardson
David Burrows
Andy Walker

Prologue

Kayla

Début juillet

L'odeur particulière de l'endroit où je me trouve me rend heureuse. Ici, sur cette patinoire, je me sens chez moi. La température fraîche, le crépitement de la glace sous la lame de mes patins, le bruit des rondelles contre la bande : tout me plaît. Si je le pouvais, j'y passerais tout mon temps. Quoique... c'est déjà un peu ce que je fais. Lorsque je ne m'entraîne pas avec l'équipe canadienne, je suis sur la glace avec les Bees de Boston dans la NCAA. Le tout, avec l'espoir d'être sélectionnée par Montréal, l'an prochain, lors du repêchage de la ligue professionnelle de hockey féminin. J'aimerais bien revenir à la maison, jouer devant les miens et continuer mes études pour mon baccalauréat en administration des affaires en parallèle, même si cela me prend plus de temps à obtenir mon diplôme universitaire. Je crois que tout ça peut coexister, mais mon objectif premier a toujours été de jouer au hockey professionnellement, au même titre que mon frère jumeau Kayden. Et ce, même si pour le moment, on lève encore le nez sur le hockey féminin. Rien ne m'arrêtera ! Ma mère dirait que je suis bien la fille de mon père. Chez nous, on ne vit que pour ce sport.

C'est cet amour du hockey – et une certaine obligation aussi – qui m'amène à être de ce camp de perfectionnement. Il est organisé par deux vedettes de la ligue masculine, Brandon Smith des Blades de Chicago ainsi qu'Adam Knight des Titans de Montréal –, qui est accessoirement mon père. Nous sommes là pour enseigner à des jeunes âgés de douze à quatorze ans. Malheureusement, il n'y a aucune fille inscrite cette année.

Kayden arrive à pleine vitesse vers moi pour y freiner brusquement. Peu impressionnée, je ne bouge pas d'un iota et roule des yeux. Ce genre de comportement est habituel de sa part.

— Prête à les faire souffrir ?

— Tu parles ! On est les mieux placés pour leur montrer ce qu'est la vraie discipline puisqu'on a appris du meilleur lors des dix-huit dernières années, dis-je en faisant référence à notre paternel. Combien on gage que mon groupe sera supérieur au tien ?

Kayden et moi ne partageons pas seulement la même date de fête et la même lettre au début de notre prénom. Non, nous avons aussi tous deux hérité des cheveux blonds et des yeux bleus de notre mère, mais surtout de l'esprit compétitif de notre géniteur.

Il faut dire qu'on patinait avant même de marcher, ou presque. La seule disparité entre nous deux ? Les possibilités. Et pourquoi ? Parce qu'il a un pénis. Même talent, même nom de famille, mais notre anatomie change tout. Les commanditaires, le traitement qu'il reçoit, la façon dont on parle de lui, et j'en passe. Fraîchement repêché par les Eagles du Colorado, son désir de faire partie d'une équipe professionnelle n'a jamais été remis en doute. Tandis que moi, on m'a toujours encouragée à trouver un emploi conciliant, car non seulement peu de joueuses sont rémunérées pour l'instant, mais plusieurs croient que c'est utopique pour une femme d'en faire un métier à long terme.

Just watch me!

Ce n'est un secret pour personne : le hockey féminin ne jouit pas de la même cote d'amour que le hockey masculin, mais je suis certaine que ça changera au cours des prochaines années. Je veux faire partie de cette évolution. L'infériorité apparente du sport féminin ne me fait pas peur, car je le vis même avec ma propre famille. Si mon père adore sa progéniture et se dit aussi fier de Kayden que de moi, je vois la différence. Il le présente comme une future vedette à tous les gens qu'il rencontre, alors qu'il dit que je suis une excellente joueuse, mais surtout une première de classe. C'est une motivation supplémentaire pour moi, même si ce double standard fait en sorte que je n'ai pas le droit à l'erreur.

— Tu te places avec Smith ? me ramène à la réalité mon frère.

— On m'a appelé ? demande le principal intéressé qui arrive à nos côtés, sourire charmeur aux lèvres.

— Tu fais équipe avec Kay, moi, avec Romano, question que vous ne vous entretenez pas.

Je ne savais pas que mon frère était agent de la paix, mais il fait bien de se mettre entre ces deux-là. Tyler Smith et Jordan Romano n'arrivent pas à se sentir depuis leurs années dans le junior. Plusieurs pensent que cela est dû au fait que Jordan était vu comme un des *tops* espoirs au même titre que Tyler, qui en aurait été jaloux. Si cela n'est pas tout à fait faux, je crois que c'est plutôt en lien direct avec la réputation de Romano et ses agissements hors glace. Sa réputation le précède. Ses paroles et comportements limites envers la gent féminine aussi. Tyler et lui en sont même venus aux poings à quelques reprises sur la patinoire lorsqu'ils se sont affrontés par le passé. La seule raison pour laquelle Romano est de ce camp, c'est qu'il a assisté à plusieurs éditions et qu'il est l'un des chouchous de mon père.

— Ne faites pas trop de folies, les amoureux ! lance Kayden avec un clin d'œil en patinant vers l'arrière pour rejoindre son collègue du jour.

À mes côtés, Tyler s'esclaffe pendant que je rougis, et ce n'est pas à cause de la température environnante.

— T'es *cute* quand t'es gênée, Knight, avance Tyler.

— Pour ça, il faudrait que mon frère ait raison.

Mon ami se place devant moi, sourcils levés, sourire à faire fondre la glace, tout en soutenant mon regard de ses yeux verts. Menton sur mon bâton, j'attends sa réplique. Jouer au ping-pong avec nos mots est l'un de nos passe-temps favoris depuis qu'on est jeunes.

— J'ai quelques idées pour remédier à ça, si tu veux.

— T'aimerais ça, hein ? le taquiné-je.

— Le fait que tu me plais n'est pas un secret national.

Pour ça, non. Il a toujours été clair concernant son intérêt. Quand nous étions plus jeunes, Tyler et moi nous côtoyions tous les étés lorsque sa famille était en ville lors de la saison morte. Son père a joué quelques saisons à Montréal avec le mien avant de prendre la direction de Chicago. Depuis, les Smith reviennent chaque été et je fréquente mon ami dès que nous sommes tous les deux en sol montréalais, au retour de l'université. On garde contact par l'entremise du téléphone et de la vidéo, mais ce n'est pas la même chose. Comme moi, il a hérité d'une passion pour le hockey. Il a d'ailleurs été repêché par les Titans. Jouera-t-il dès l'automne et aux côtés de mon père, à qui il reste une ou deux saisons encore ? À suivre. Bref, nos vies sont imbriquées l'une dans l'autre de bien des façons.

Notre relation hors glace est simple, on se rejoint sur plusieurs points et je ne peux pas nier qu'il est intéressant à regarder. Yeux

verts hypnotisants, sourire charmeur et cheveux bruns viennent compléter sa personnalité amusante et flamboyante. Mais Tyler Smith est aussi celui qui fait craquer le cœur des filles pour les bonnes et les mauvaises raisons. Il représente une distraction dont je n'ai pas besoin. Que ce soit lui ou un autre, je n'ai nullement envie de m'ajouter les compromis qui viennent avec le fait d'être en couple alors que je concentre toutes mes énergies sur le hockey. Mais ce que j'apprécie de lui surtout, c'est qu'une fois que nous sommes sur la glace, il me traite comme les autres. Le fait que je sois une fille ne le dérange pas. Il me pousse même à me dépasser. J'adore être challengée, même si cela crée parfois des flammèches entre nous.

— On prend un verre ensemble ce soir, *Flash*? me demande-t-il comme il le fait souvent, en utilisant le surnom dont j'ai hérité au début de mon adolescence.

— Dans tes rêves, Smith, réponds-je.

— Mes rêves pourraient se réaliser un jour, qui sait?

— Qui sait..., répété-je en haussant les épaules et en faisant un sourire taquin.

Cette conversation, on l'a très souvent.

Un coup de sifflet interrompt cette joute verbale. Tous les jeunes se regroupent devant nos paternels, que nous rejoignons. Après les directives sommaires pour ce camp, nous séparons les adolescents en petits groupes afin que chacun puisse effectuer un exercice. La patinoire est divisée en différentes stations pour faciliter leur apprentissage. Tyler et moi nous dirigeons vers la nôtre et expliquons aux jeunes ce que l'on attend d'eux.

— C'est simple! On débute par s'échanger la rondelle l'un en face de l'autre pour environ dix minutes. Après ça, on fera des passes en mouvement vers le but et ainsi de suite en augmentant la difficulté. Compris? validé-je avec eux.

Le groupe répond par l'affirmative. Mon ami et moi effectuons une démonstration rapide pour que la séquence soit bien assimilée.

— Smith, sois plus précis ! réclamé-je lorsqu'il envoie la rondelle hors de ma portée tandis qu'on se dirigeait vers le but.

Je me retourne vers notre groupe.

— Vous voyez, c'est exactement pour ça que la précision est importante. Ça semble banal de pratiquer une simple passe, mais plus on est précis, plus on augmente nos chances de marquer.

Ils acquiescent pour montrer qu'ils ont bien saisi l'information.

— Tes beaux yeux me déconcentrent, Knight, me glisse Tyler en tournant autour de moi avant de reprendre la rondelle tout en s'assurant que les adolescents ne l'entendent pas.

— Donc ceux de Kayden ont le même effet sur toi vu qu'on a les mêmes ? lui lancé-je, espiègle, les joues un peu roses...

— Ce n'est pas...

D'un clin d'œil, je reprends ma position pour que cette fois l'on puisse démontrer correctement l'exercice. J'adore partager mes connaissances ! Alors que l'on continue de s'entraîner avec les jeunes, je me jumelle avec un garçon qui a le plus fort potentiel du groupe. Je veux voir ce qu'il a dans le ventre, mais c'est plutôt un soupir que j'obtiens comme réaction. Rien de bien étonnant, je l'ai entendu râler toute la journée concernant ma présence.

— Quelque chose à me dire ? le questionné-je en croisant les bras.

C'est peut-être un peu pour ça que j'ai décidé de m'entraîner avec lui, tout compte fait. Pour lui montrer qu'il a tout faux.

— Ce serait mieux que je me pratique avec Tyler Smith.

— Il t'apprendra exactement la même chose que moi.

— Si je veux être le meilleur, je dois m'entourer des meilleurs, affirme-t-il sans une once de regret.

Et c'est reparti!

À talent égal, même des adolescents voudront choisir un homme au lieu d'une femme pour jouer au hockey. Je soupire à mon tour et m'approche de lui, mon bâton appuyé sur mes cuisses.

— Devenir le meilleur, c'est aussi mieux gérer son égo et comprendre que jouer au hockey, ce n'est pas une question de genre. Ici, t'as deux choix : soit tu prouves à tes amis que tu as ce qu'il faut en effectuant la réception de mon tir ou tu démontres que tu as peur d'une fille et recules devant l'adversité, lui expliqué-je en retournant à ma place. Qu'est-ce que tu choisis?

Je reprends ma position et attends. Il calque mon geste afin de recevoir la rondelle, le visage rouge de colère. *Game on*, mon petit champion!

Vers la fin de la journée, les adolescents se mettent au défi afin de déterminer qui est le plus rapide. Tyler, Kayden et moi décidons de participer, question de mettre un peu de piquant et de les forcer à se dépasser, sous le regard de nos paternels, qui savent très bien comment ça se terminera. On ne me surnomme pas *Flash* pour rien. Romano, de son côté, choisit quant à lui d'admirer le spectacle. Belle éthique... Tant pis pour lui! De toute façon, il n'est pas très agréable à fréquenter.

Après nos tours de patinoire, je me rends vers le banc, casque en main, et j'essuie la sueur sur mon front. À peine suis-je arrivée que Romano s'approche de moi et me coince entre son corps et la bande. Puisqu'il est reconnu pour ses comportements un peu invasifs, je ne suis pas étonnée de ce qu'il tente de faire.

— Si tu veux, je pourrais t'apprendre deux ou trois trucs, me murmure-t-il à l'oreille tout en remplaçant une de mes mèches blondes.

Ark. Plus macho que ça, tu meurs! Non seulement il n'y a rien d'attirant dans ce type de drague, mais avec la réputation qu'il a, c'est dix fois pire. Devant l'absurdité de la situation, impossible de me retenir, et je rigole alors que je me défais de lui.

— C'est plutôt moi qui pourrais t'apprendre deux ou trois trucs, comme tu dis, le relancé-je en remettant mon casque et en m'éloignant d'un coup de patin franc.

Qu'est-ce que les gars ne font pas pour tenter de séduire une fille! Le *mansplaining* ne les amène nulle part. Si je suis à ce camp, c'est que j'ai les compétences pour instruire nos jeunes hockeyeurs, et pas seulement parce que mon père est l'un des organisateurs. De loin, je regarde d'un œil Romano rejoindre son groupe. Au passage, il prend possession d'une rondelle et jongle avec celle-ci avec la palette de son bâton, le tout en s'assurant de passer devant Tyler. Je ne sais pas ce qu'il lui dit, mais le connaissant, il doit lui lancer quelque chose concernant sa supériorité, car il a été repêché un rang plus haut. C'est tellement enfantin.

Quelques minutes plus tard, je prends place pour le dernier exercice. Cette fois, nous pratiquons les tirs sur réception. Nous laissons les jeunes s'exécuter avant de leur faire la démonstration d'une exécution parfaite. Alors que j'attends que ce soit à moi de m'élancer, je cherche Tyler du regard. À la minute où mes yeux se posent sur lui et que je lui fais une grimace afin de m'amuser à ses dépens, il détourne les siens et se concentre sur ce qui se passe devant lui, la mâchoire crispée. Son comportement me laisse un peu perplexe, mais je ne m'en fais pas plus que ça. Je lui en parlerai plus tard.

Lorsque mon tour arrive enfin, je me jumelle de nouveau à Tyler, qui ne dit toujours pas un mot. J'enfile les tirs sur réception afin d'atteindre la cible. Et ce, de plus en plus rapidement. Il a augmenté la cadence de façon drastique et je sais à cet instant qu'il me pousse plus qu'il ne le devrait en réalité.

— Smith ! lui crié-je en espérant qu'il le réalise.

— Si tu es incapable de suivre le rythme, tu peux le dire. Ah non, c'est vrai, tu ne le diras pas, ça te ferait mal paraître ! me lance-t-il avec arrogance.

Mais quelle mouche l'a piqué ?

Je ne rajoute pas un mot et suis son rythme à la perfection. Il veut que je me prouve encore plus que je le fais déjà ? Pas de problème ! *Game on !* Il est hors de question que je présente une faille devant ces jeunes garçons. Après cinq minutes, je n'ai pas bronché, même si mon épaule commence à élaner. Les jeunes semblent se délecter du spectacle qu'on leur offre. Mon frère appelle Tyler, ce qui met fin à cette démonstration, à mon plus grand soulagement. Je le fixe en lui demandant silencieusement ce qui se passe. Il me regarde durement et se dirige vers Kayden. Alors que je patine vers la même destination, afin de prendre possession de ma gourde d'eau et pour ensuite aller au vestiaire, on m'interpelle.

— La seule raison pour laquelle tu es ici, c'est parce que ton père organise le camp. Je vais demander à mes parents de ne pas m'inscrire l'an prochain si t'es encore là, me lance le jeune garçon avec qui j'ai eu maille à partir plus tôt.

Agacée, je tourne ma langue sept fois dans ma bouche avant de parler. Si ce n'est pas contre l'ombre de mon frère, je dois me battre contre les accusations de népotisme à cause de mon nom de famille ou de la présence de mon père. Mon talent ? Ces garçons n'en ont rien à foutre. S'il est vrai que cela peut m'ouvrir des portes, j'ai plutôt l'impression qu'Adam Knight et Brandon Smith s'assurent

que leurs enfants soient de la partie parce que le contraire serait mal vu. En tout cas, ça ne m'étonnerait pas de la part de mon père, pour qui les apparences sont importantes.

— Donc, si je suis ta logique, Kayden et Tyler ne devraient pas y être non plus, c'est ça ?

Je ne peux pas croire que je me laisse atteindre par un jeune ado de treize ans. *Reprends-toi, Knight!*

— Eux, ils jouent du vrai hockey. On le sait tous que ce n'est pas un sport pour les filles, ajoute-t-il.

— Serait-ce de la jalousie ?

J'imagine que je ne devrais pas répliquer. Ce n'est pas mon rôle, mais je suis fatiguée et je n'ai plus de patience. Je prends sur moi et décide d'être l'adulte que je suis censée être, mais Tyler me coupe.

— T'inquiète pas, on va s'assurer qu'elle soit à la bonne place la prochaine fois.

— Pardon ? m'offusqué-je en me retournant vers lui.

— C'est vrai que t'as des croûtes à manger, Knight, pour être à notre niveau. Il faut être plus précise quand tu lances au filet. Ton tir pourrait aussi être plus fort. Mais ça, c'est peut-être parce que tu prends les mauvais plis de gens peu fréquentables.

Frappée de plein fouet par ses paroles, je cligne des yeux, le temps de réaliser qu'il n'y a aucun sarcasme dans celles-ci. Son air taquin habituel est absent. Il semble penser chaque mot de ce qu'il vient de me dire et j'en suis renversée. Je ne le laisserai pas me ridiculiser.

— On s'en reparlera quand j'aurai obtenu l'or avec *Team Canada* et que tu essayeras encore de gagner la coupe, Smith ! lancé-je

avant de passer devant les jeunes garçons. Et vous, on se revoit demain avec une meilleure attitude, je l'espère. Être un bon joueur de hockey, ça passe aussi par le respect.

À mon plus grand étonnement, Tyler poursuit, lorsque les autres sont sur leur départ vers le vestiaire.

— T'as l'air d'une mascotte à te pavaner devant ton papa dans l'espoir qu'il te regarde deux secondes. T'arrives pas à la cheville de Kayden et ce n'est certainement pas en fourrant avec Romano que tu vas y arriver.

J'hallucine ! Comment ose-t-il insinuer de telles choses ? En colère, mais surtout blessée, je respire à grands coups.

— Juste... *Fuck you*, Smith !

Prestement, je quitte la patinoire pour me diriger à mon tour au vestiaire. Son verre, dont j'ai contemplé l'idée un instant, pour de vrai cette fois, il peut bien se le foutre où je le pense. Voir que je coucherais avec un gars comme Romano ! Tyler devrait pourtant le savoir. Force est d'admettre qu'il n'est pas celui que je croyais connaître. Le fait qu'il pense que je m'abaisserais à ce niveau m'insulte au plus haut point. Quand on a un allié comme ça, on n'a assurément pas besoin d'ennemis. S'il veut être sexiste et me manquer de respect, qu'il pourrisse en enfer ! Je n'en ai rien à cirer des gars comme lui !

1

Kayla

Sept ans plus tard

Tandis que mon menton est appuyé sur mon bâton, un sourire étire mes joues. Devant moi virevolte la relève du hockey et, contrairement à il y a sept ans, près de la moitié du groupe est composée de filles pour ce camp de perfectionnement. Depuis que je joue au hockey professionnellement pour l'équipe canadienne, mais aussi pour les Pionnières de Montréal dans la toute nouvelle ligue féminine, il n'y a jamais eu autant d'engouement pour le hockey féminin. Avec plusieurs de mes coéquipières, ainsi qu'une poignée de joueurs de la ligue masculine, j'ai repris, il y a trois ans, le camp de perfectionnement jadis mené par mon père. La précédente ligue féminine ayant fait faillite, j'avais besoin d'être dans l'action jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée. Heureusement, l'industrie s'est relevé les manches et une nouvelle ligue, dix fois plus solide, a vu le jour l'an dernier. En plus, nous avons une convention collective pour la toute première fois. Celle-ci inclut un congé de maternité, une donnée importante dans le sport féminin, et des salaires respectables pour les joueuses qui font partie de l'alignement. Ce n'est rien comparé à ce que les hommes reçoivent

dans leur compte de banque, mais c'est déjà une grande victoire en soi. Le futur du hockey féminin est plus brillant que jamais et je compte tout faire pour participer à ce développement.

Alors que j'irradie de fierté en regardant ces jeunes s'exercer dans l'aréna de mon équipe, une pointe de nostalgie s'empare de moi. J'aurais tout donné pour que mon père y soit encore, mais il n'a plus la même aisance qu'avant sur une patinoire pour suivre ces ados énergiques ni même la patience que cela requiert. Aigri par une fin de carrière aux antipodes de ses espérances, il n'a plus jamais été le même. Ce qu'il voyait comme son dernier tour de piste et une ultime chance de remporter la coupe s'est plutôt transformé en véritable cauchemar à la suite d'un contact genou contre genou avec Brandon Smith. Si mon père est resté avec des séquelles dans sa démarche... et son attitude, Brandon s'en est sorti avec une simple entorse et a pu être actif dans le circuit une année supplémentaire. Pour ajouter l'insulte à l'injure, les Titans ont rappelé Tyler Smith de leur club-école pour combler la perte de mon père dans l'alignement. Après cet épisode, qui s'est additionné à la relation déjà houleuse entre Tyler et moi, la famille Smith a été évincée au grand complet de nos vies. Pas que je m'en plaigne, au contraire ! Ce clan est lié à la pire année de ma vie. L'humiliation que j'ai vécue à ce camp par une personne que je croyais être mon ami, et même plus. La blessure de mon patriarche quelques mois plus tard, qui a fait dévier la trajectoire de sa carrière. Les séquelles que ces événements ont laissées sur leur chemin. Tout ça a rendu mon quotidien infernal sur plusieurs plans au cours des années qui ont suivi. Nos carrières respectives nous forcent parfois à nous croiser, mais nos familles s'évitent comme la peste depuis.

Mes coéquipières chez les Pionnières, Mackenzie et Laura, viennent à ma rencontre. Mackenzie en impose avec son équipement de gardienne de but, casque en main. Elle s'est ajoutée à notre alignement cette saison, mais je la connais depuis mes années à Boston, où nous nous alignions dans la même équipe au

sein de la NCAA. Laura, qui fait partie des Pionnières depuis la création de la nouvelle ligue, est l'une de mes coéquipières depuis l'équipe canadienne U-18, là où nous avons toutes deux joué avant de passer à l'équipe olympique pour y gagner l'or lors des derniers Jeux. Mackenzie n'a pas eu cette chance, elle qui est née aux États-Unis. C'est plutôt l'argent qu'elle a obtenu. Dans notre sport, on ne gagne pas la médaille d'argent, on perd l'or. Cela a été mon cas lors de ma toute première présence aux Olympiques. On a rectifié le tout par la suite. La rivalité entre le Canada et les États-Unis au hockey ne date pas d'hier, mais une fois de retour dans la ligue, nous mettons tout ça de côté et nous nous concentrons sur un seul et unique objectif : gagner la coupe Billie-Jean.

— Ce groupe est phénoménal ! indique Mackenzie dans un français impeccable, elle qui est bilingue.

— Si la numéro 8 était plus âgée, je craindrais pour mon poste, ajoute Laura en regardant dans la même direction.

— Elle fera partie de l'élite, c'est certain ! J'adore qu'on ait la parité cette année.

— Comme si t'avais rien à voir là-dedans, Knight ! me taquine Laura en me donnant un coup de coude.

— J'ai simplement mis l'équipe de mon agente sur le coup en expliquant que c'était important pour moi qu'il y ait le plus de filles possible à celui-ci. Je n'ai choisi aucun des candidats qui se trouvent sur cette patinoire. C'est la magie de l'agence. Comme une fille, dis-je en faisant une cascade avec mes doigts.

— En tout cas, si jamais tu cherches à te réinventer lorsque tu seras retraitée, je pense que t'as une belle piste, conclut Laura.

— Vous êtes de bonnes instructrices aussi. Je tiens juste à redonner comme je peux. Ce que j'aurais payé à leur âge pour apprendre de mes joueuses préférées !

— T'es quand même pas mal tombée avec ton père, me nargue Mackenzie.

— Ha, ha, ha ! Je ne me plains pas. Mais ces jeunes filles sont là parce qu'elles nous voient réussir. Elles ont pas mal plus de possibilités que nous en avions à l'époque.

Une adolescente patine dans notre direction et freine juste devant nous.

— Allez-vous nous apprendre vos plus belles feintes ou vous restez là à papoter ? nous lance-t-elle avec un air frondeur.

Son audace me fait rire. J'adore son caractère. Elle pique tout en étant respectueuse.

— Tiens, tiens, cette répartie me fait penser à quelqu'un, observe Mackenzie, qui m'envoie un clin d'œil avant de remettre son casque et de rejoindre son groupe.

Je me mords la joue et invite la jeune fille à me suivre afin d'offrir un cours de maître concernant les feintes au groupe dont elle fait partie. Les quatre adolescents, deux garçons et deux filles, s'installent devant moi pour assister à ma démonstration. Je débute le tout par ce que l'on appelle un *shifty*. Je dissèque chaque portion de la feinte afin que chacun puisse reproduire celle-ci.

— Débutez-la à deux ou trois mètres du but sans aller trop large. Ensuite, vous vous propulsez par le côté contraire et vous continuez votre course.

— C'est pas un peu... facile ? ose un garçon.

— Pour réussir les feintes plus complexes, il faut faire celles de base à la perfection. Montre-moi comment tu te débrouilles.

Avec le temps, j'ai appris à mieux gérer mes réactions face aux propos des adolescents. J'envoie la rondelle directement sur la palette de son bâton et il s'élance. Éprouvant des sentiments partagés par sa prestation, j'attends qu'il revienne devant moi.

— La gauche est ton côté faible. Si tu ne le renforces pas, tu te feras enlever la rondelle à tout coup par la défensive. Recommence.

Son air surpris me soutire un sourire et, lorsqu'il s'exécute à nouveau, je vois déjà une amélioration. Un joueur après l'autre, ma cellule s'exerce au *shifty*. Ensuite, nous enchaînons avec des feintes de tirs. On épiluche une bonne partie du catalogue. Leur détermination est belle à voir.

Un peu plus tard, Mackenzie, Laura et moi sommes en position pour leur montrer le tout en action. En partance de la ligne bleue, je prends possession de la rondelle afin de piéger Laura, qui joue à la défense, et tente de déjouer Mackenzie. Je sais qu'elles ne me rendront pas la tâche facile. Ma première tentative échoue, mais à la deuxième, la rondelle chemine jusque dans le filet. J'ai droit à quelques sifflements impressionnés tandis que Mac secoue la tête avec un demi-sourire et me glisse :

— Je préfère vraiment jouer avec que contre toi, Knight.

Joyeuse, je cogne mon poing contre celui des jeunes. Un après l'autre, ils tentent de reproduire ce que je viens de faire. Laura et Mackenzie lèvent un peu le pied afin de leur laisser une chance, et tout ça est exaltant à voir. Vivement le début de la prochaine saison ! J'adore enseigner mon sport, mais rien ne surpasse le fait de jouer de vraies parties.

Une vibration dans ma poche m'indique un texto entrant. Je m'éloigne du groupe un instant pour vérifier de quoi il s'agit, surtout qu'il provient d'Émilie, mon agente.

Émilie

La ligue prendra sa décision d'ici deux semaines pour le visage officiel de la tournée médiatique. Vous êtes trois en liste : Edwards, Ivanova et toi. Je continue de pousser. Je te tiens au courant.

Argh ! Je tiens à être le visage de cette offensive visant à promouvoir le hockey féminin en Amérique du Nord. C'est une chance en or de pouvoir faire la différence et inspirer les jeunes filles. Ça pourrait même aider à obtenir des équipes d'expansion pour la ligue. Et je ne peux pas croire que la peste d'Irina Edwards pourrait être celle qui permettra d'atteindre cet objectif. Sa réputation est très moyenne et je ne vois pas comment cela peut donner une bonne image à notre ligue ni au hockey féminin tout court.

Moi

S'ils prennent Edwards, ils se plantent solidement...

Émilie

On a un bon dossier. La fille d'Adam Knight, ce n'est pas rien. Fais-moi confiance.

Je n'ai aucune raison de douter d'Émilie. Elle m'a prouvé, plus d'une fois par le passé, qu'elle va au-delà du simple rôle d'agente. Le problème, c'est que la ligue a sa propre ligne de pensée et qu'au bout du compte, nous n'avons pas de contrôle là-dessus. Au moins, je peux compter sur Émilie pour vendre mon dossier et, pour une rare fois, j'espère que mon nom de famille m'aidera à devenir la tête d'affiche de cette tournée.



La journée a passé à une vitesse folle ! Assise à mon casier dans le vestiaire, je délace tranquillement mes patins et continue de réfléchir à cette tournée. Je crois que je n'ai jamais voulu autant faire partie de quelque chose depuis que je fais partie de l'équipe des

Pionnières. À mes côtés, Laura en profite pour replacer ses cheveux bruns en toque, tandis que Mackenzie détache ses jambières, boucles noires dans le visage.

— Est-ce que vous venez prendre un verre au Bootlegger? demande Laura en regardant son cellulaire.

— Prendre un verre ou une cuite? L'idée, ce n'est pas d'arriver avec la gueule de bois pour la deuxième journée de ce camp, lui rappelé-je.

— *You're not on duty, captain!* me réprimande Mackenzie.

— Tu sais très bien qu'elle est en mode capitaine vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, indique Laura.

— Sauf après une victoire aux Olympiques, nous rappelle Mackenzie en rigolant.

Ce souvenir me fait grimacer. C'est vrai que j'ai un peu dérapé après cette récolte en février dernier. Les deux jours qui ont suivi notre retour en sol canadien ont été marqués par des célébrations très arrosées et une gueule de bois assez prononcée. J'ai repris le travail avec les Pionnières quelques jours plus tard, mais je n'étais pas reposée comme j'aurais dû l'être. Ma toute première médaille d'or olympique méritait d'être soulignée en grand, mais je ne répéterai pas l'expérience à ma prochaine.

— Empêchez-moi de boire autant la prochaine fois! Ma tête ne se souvient que trop bien de cette lancinante douleur.

— Bien sûr! Comme si tu nous écoutes quand t'as une idée en tête, argumente Mackenzie, qui empoigne sa serviette pour aller aux douches.

Ma détermination est ma marque de commerce. Comme dirait ma mère : quand j'ai une idée en tête, je ne l'ai pas dans le derrière. Toutefois, j'écoute beaucoup plus mes amies qu'elles veulent bien le faire croire. Tout est dans l'équilibre.

Après avoir opté pour une douche moi aussi, j'enfile ma camisole rouge, mon short noir en lin ainsi que mes plateformes de la même couleur. La chaleur de ce mois de juillet est accablante et il est hors de question que j'enfile des vêtements étouffants.

— Alors, Knight, tu te joins à nous pour un petit rafraîchissement ? On va peut-être même tomber sur de beaux spécimens.

— Deux verres maximum, Lau, indiqué-je de mes doigts.

— Parlez pour vous ! Pas besoin de me rincer l'œil quand j'ai ma belle Vivianne, nous rappelle Mackenzie.

— Pas parce que t'es casée que tu ne peux pas faire du lèche-vitrine, Mac, ajoute Laura. Et puis, je parlais plus pour Knight. Il serait temps qu'elle voie un peu d'action avec un bel étalon.

— Les filles ! chigné-je en roulant des yeux.

Je veux bien croire que ma vie amoureuse ne vole pas très haut dernièrement, mais elles abusent. Mais même si mes amies m'énervent de temps à autre, je ne les échangerais pour rien au monde. En quittant l'aréna des Pionnières, le torse bombé de satisfaction face à ce que nous avons accompli aujourd'hui et le cœur léger d'être si bien entourée, je m'arrête devant une affiche vantant les bienfaits d'une boisson sportive. Chaque fois que je passe devant celle-ci, je ne peux m'empêcher de poser le même geste qu'on pourrait décrire comme une tradition. Ce sourire étincelant, digne d'une publicité de dentifrice, ne mérite que mon majeur fièrement levé.

— Arrête de faire de beaux yeux à Smith et viens trinquer avec nous ! me crie Laura quelques pas plus loin.

En réponse, je mime de vomir avec le son qui caractérise le geste. S'il y a bien quelqu'un qui ne se fait pas avoir par son charme, c'est moi, car je sais qui il est vraiment derrière ses beaux yeux.